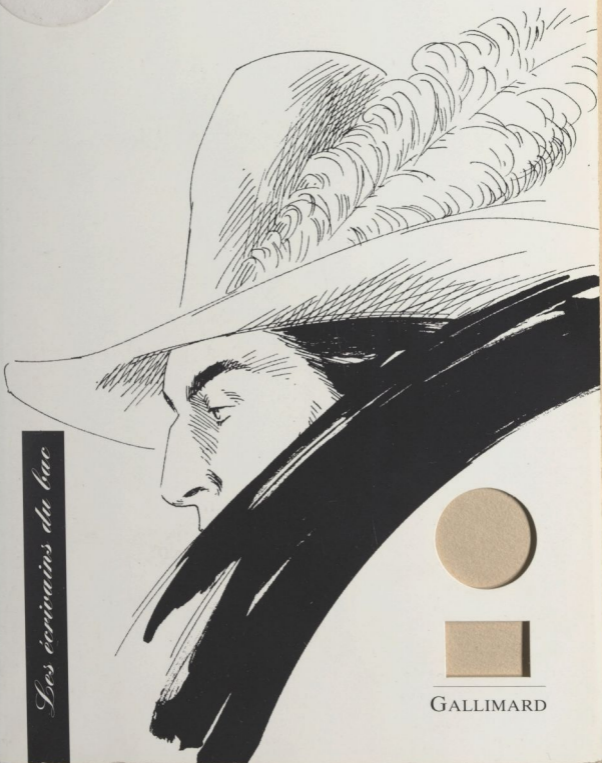


N° Z
35038

Mythe de Don Juan

« Dom Juan » de Molière



Les écrivains du bac



GALLIMARD

Les écrivains du bac

820

1675715

Le Mythe de Don Juan

Texte étudié

« Dom Juan » de Molière



LIBRE

160 2
35038
Par Michel Dobransky, professeur certifié

GALLIMARD



Gravure de Boucher pour le Dom Juan de Molière : l'aventurier impie ne recule devant rien, pas même devant la mort.

1630

NAISSANCE DE DON JUAN EN ESPAGNE. SÉDUCTEUR INTREPIDE ET FACÉTIEUX, IL EST LE HÉROS D'UNE PIÈCE DE TIRSO DE MOLINA, *LE TROMPEUR DE SEVILLE* ET *LE CONVIVE DE PIERRE*.

1665

DU 15 FÉVRIER AU 20 MARS, À PARIS, LA TROUPE DE MOLIÈRE JOUE *DOM JUAN*, OU *LE FESTIN DE PIERRE*. LIBERTIN DE MŒURS ET DE PENSÉE, DON JUAN DEVIENT UN HÉROS SUBVERSIF. LA POLÉMIQUE SE DÉCHAÎNE.

Né dans l'Espagne très catholique, Don Juan devient chez Molière un libertin impie.

Par la magie de Mozart, le séducteur damné reconquiert toute l'Europe romantique.



L'opéra de Mozart fait entendre un hymne à la liberté.

1787

27 OCTOBRE :
MOZART CRÉE
À L'OPÉRA
DE PRAGUE *DON
GIOVANNI*. LIVRET
DE LORENZO
DA PONTE. GRÂCE
À LA MUSIQUE
DE MOZART,
LE MYTHE
DE DON JUAN
RETROUVE
UNE NOUVELLE
VIGUEUR.

1830

*LE CONVIVE
DE PIERRE*, DRAME
DE POUCHKINE,
EST CRÉE À SAINT-
PÉTERSBOURG.
UN DON JUAN
ROMANTIQUE,
FRÈRE JUMENT
DE FAUST.

1844

L'AUTRICHIEN LÉNAU
CONSCRE
À DON JUAN
UN GRAND POÈME
DRAMATIQUE.
L'AIMABLE
DÉBAUCHÉ PART
EN QUÊTE
DE L'AMOUR
ABSOLU.

3



*Héros romantique,
Don Juan devient un ange déchu en quête d'absolu. Tableau d'Alexandre-
Évariste Fragonard (1780-1850).*

1906

LE SÉDUCTEUR
ANDALOU FAIT
SON APPARITION
AU CINÉMA
DANS UN FILM
DE RICARDO
DE BANOS,
DON JUAN TENORIO.
LA CARRIÈRE
DE DON JUAN
SE POURSUIVRA
AU CINÉMA
DANS UNE DIZAINE
DE FILMS.
SES PRINCIPAUX
INTERPRÈTES: ERROL
FLYNN, DOUGLAS
FAIRBANKS, MICHEL
PICCOLI.



*Hollywood fait de Don Juan un séducteur brillantiné
au regard de velours : John Barrymore
dans un film de Crosland, 1926.*

*Joseph Losey tourne Don Giovanni à Venise en plein carnaval.
Le héros meurt dans les flammes des verreries de Murano. Immense succès mondial.
Jamais l'opéra de Mozart n'aura rencontré un public aussi vaste.*



1915

APOLLINAIRE,
DÉJÀ AUTEUR
DES *EXPLOITS*
D'*UN JEUNE*
DON JUAN, FAIT
PARAÎTRE *LES TROIS*
DON JUAN. APRÈS
LUI, ROSTAND,
GHELDERODE,
DELTEIL, COLETTE,
ANOUILH, JOUVE,
MONTHÉRIANT,
VAILLAND ET BUTOR
SE SAISISSENT
DU HÉROS ESPAGNOL.

1947

LOUIS JOUVET,
ÂGÉ DE 60 ANS,
MET EN SCÈNE
LE *DON JUAN*
DE MOLIÈRE.
SA NOUVELLE
INTERPRÉTATION
DU RÔLE
DE *DON JUAN*
RESSUSCITE
UNE PIÈCE
JUSQUE-LÀ
TRÈS PEU JOUÉE.

1979

5

LE *DON GIOVANNI*
DE MOZART
CONQUIERT
LE GRAND ÉCRAN
DANS UNE MISE
EN SCÈNE
DE JOSEPH LOSEY.
OPÉRA DIRIGÉ
PAR LORIN MAAZEL,
AVEC RUGGIERO
RAIMONDI
DANS LE RÔLE TITRE,
ET KIRI TE KANAWA
INTERPRÉTANT
DONNA ELVIRA.

*Vêtu
en grand
d'Espagne,
Louis Jouvet
révèle
le sarcasme
et la violence
du héros
de Molière.*



Les aventures de Don Juan

Intrépide voleur de femmes, le héros de Tirso de Molina implore le pardon divin. Molière le transforme en un libertin philosophe qui meurt la tête haute.

Dans toute l'Europe médiévale circulait une légende. Un jeune homme éméché traverse un cimetière, le jour de ses noces. Apercevant un crâne par terre, il donne un coup de pied dedans et, par manière de plaisanterie, invite le mort à son repas de noce. La fête bat son plein lorsque le fan-

tôme frappe à la porte. Il prend place à la table mais ne mange d'aucun mets. À son tour, il lance une invitation à l'insolent jeune homme et lui fixe rendez-vous au cimetière. L'incrédule s'y rend et découvre une table dressée près d'une tombe. Le squelette lui serre la main et l'engloutit dans les ténèbres infernales.



L'une des sources : les danses macabres chères au Moyen Âge.

De ce conte populaire, il existe plus de 300 versions dûment répertoriées. On le raconte encore aujourd'hui dans certains villages de haute-Bretagne. Au cœur de cette histoire se trouve un interdit sacré : les vivants doivent respecter aux morts. La frontière entre les deux mondes est infranchissable.

Cette légende contient déjà trois éléments du scénario de base commun à tous les *Don Juan* ultérieurs : l'invitation burlesque adressée au mort, l'apparition du convive défunt (sous la figure d'un squelette ou d'une statue), enfin le souper fatal en tête-à-tête avec le mort dans un lieu sacré (cimetière ou église).

Voilà pour la tradition orale. La première version théâtrale connue, elle, date de 1515. C'est une pièce écrite par un jésuite et représentée à Ingolstadt, en Bavière. Son héros, le comte Léonce, est un jeune seigneur perverti par les leçons de son précepteur, le célèbre Machiavel. Il est devenu un athée endurci qui se joue de toute morale. Lorsque le spectre fait irruption au milieu du festin, Machiavel prend ses jambes à son cou. Le comte Léonce reste seul face au spectre, qui n'est autre que le fantôme de son grand-père. La grande ombre lui révèle ce qu'il a tou-

*Gravure
d'après
Horace
Vernet
illustrant
le châtiement
du Don Juan
de Molière.*



jours voulu nier : l'âme est immortelle et les flammes de l'enfer consomment éternellement les impies.

On le voit, parmi ces ancêtres lointains de Don Juan, point de coureur de jupons mais un mécréant qui se rit du sacré. Le vrai Don Juan est encore à naître.

ESPAGNE, 1630

*Zerline et
Don Juan.*



C'est à un moine espagnol qu'il doit le jour. Le frère Gabriel Téllez, né à Madrid en 1583, entra à 20 ans dans l'ordre de Notre-Dame-de-la-Merci, devint prédicateur en Amérique, à Saint-Domingue. Sous le nom de Tirso de Molina, il écrivit plus de 300 pièces, des comédies légères, mais aussi de

beaux drames lyriques et édifians qui étaient joués le dimanche dans les églises, comme *Le Trompeur de Séville* et *le Convive de pierre* (*El Burlador de Sevilla y Convidado de piedra*), un drame en vers publié en 1630 (en espagnol, *burlar* signifie tromper, abuser). Ce *Burlador*, Don Juan Tenorio, est un jeune seigneur qui applique à la conquête des femmes toute sa joyeuse vitalité. Le déguisement est chez lui une seconde nature. Pour s'introduire auprès de la duchesse Isabella, il se fait passer pour son fiancé. Un peu plus tard, il courtise Doña Ana sous le costume du marquis de La Mota. Enfin, pour séduire le jour de ses noces la rustique Aminta, il s'habille en paysan.

MAUVAIS FARCEUR

Don Juan le cavaleur est surtout un mauvais farceur. Il entre dans une église pour tirer la barbe de la statue funéraire du père de Doña Ana, ce Commandeur qu'il a lui-même tué quand celui-ci l'a découvert avec sa fille. Pourtant, face à la statue du Commandeur, Don Juan songe enfin à se repentir : « Laisse-moi appeler quelqu'un qui me confesse et m'absolve » (III, 3). Trop tard. Il tombe raide mort lorsque la statue lui saisit la main, et son âme va en enfer. La leçon théologique est claire : Don Juan a abusé de la miséricorde de Dieu et méconnu sa

justice. Avec ce drame, le moine Tirso stigmatise un abus : trop de pécheurs endurcis s'imaginent qu'ils peuvent attendre le dernier instant pour se confesser. Et gagner leur salut.

Ce premier Don Juan est rusé, violent, avide de plaisirs, mais Tirso n'en a pas fait un impie ni un rebelle.

La pièce espagnole connaît un succès immense et paradoxal. Le public raffole de cette statue qui bouge et qui parle, ce fameux « convive de pierre » qui offre le clou du spectacle. Quant à Don Juan, loin d'être odieux, il devient un héros très populaire.

“ **Don Juan.** – Je n'ai pas profané ta fille... Elle avait démasqué ma ruse avant que je...

Don Gonzale. – Il n'importe, puisque tel était bien ton but.

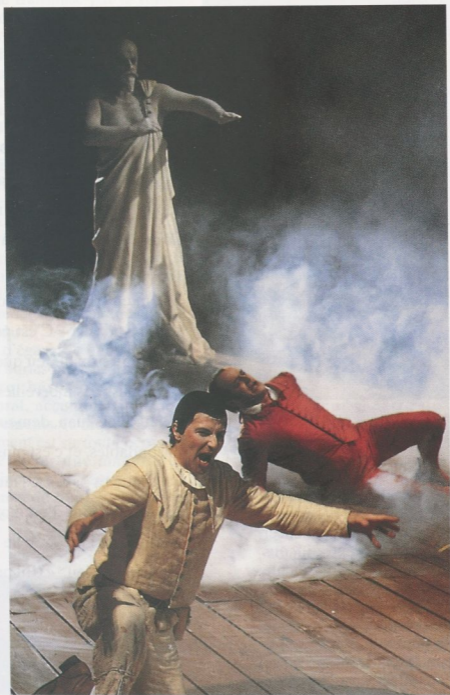
Don Juan. – Laisse-moi appeler quelqu'un qui me confesse et m'absolve.

Don Gonzale. – Il n'est plus temps, tu te repens trop tard.

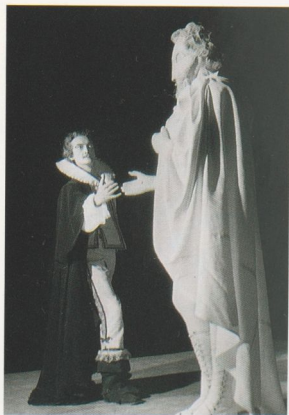
Don Juan. – Ah ! je brûle !...

Mon corps est embrasé !...

Je meurs... ” Tirso de Molina



Don Giovanni, l'opéra de Mozart
mis en scène par Ernst Herrmann en 1987
avec Malcolm King et José Van Dam.



Avignon, 1953 : Jean Vilar interprète magnifiquement le *Don Juan* de Molière.

Le personnage du « surmâle » a bien quelques antécédents dans l'Antiquité, à commencer par Zeus lui-même, qui, sous divers déguisements, fréquente assidûment la couche des simples mortelles. Mais le *burlador*, né en terre chrétienne, exerce la trouble fascination des grands pécheurs. Il sent le soufre.

Si l'on suit Giovanni Macchia, le meilleur spécialiste italien du mythe de Don Juan, ce succès auprès du public du XVII^e siècle exprime une double protestation. Contre l'idéalisation de la

« Don Gonzale. – Donne-moi cette main, n'aie pas peur, donne-moi donc la main.

Don Juan. – Que dis-tu ? Moi ! Peur ?... Ah ! je brûle !... Ne m'embrase pas de ton feu !

Don Gonzale. – C'est peu de chose au prix du feu que tu cherchas. Les merveilles de Dieu, Don Juan, demeurent insondables, et c'est ainsi qu'il veut que tu payes tes fautes entre les mains d'un mort, et si tu dois ainsi payer, telle est la justice de Dieu : « Œil pour œil, dent pour dent. »

Tirso de Molina

femme transmise par le roman courtois, le pétrarquisme et la préciosité – une tradition que Don Juan fait « enfin » voler en éclats. Protestation ensuite contre le culte de la mort omniprésent. Face à cette obsession, Don Juan affirmerait avec insolence sa vie et sa jeunesse.

D'Espagne, Don Juan passe très vite en Italie. De Milan à Naples, sous des noms divers, *Le Convive de pierre* attire en foule les spectateurs. Jouée par les Comédiens-Italiens dans la tradition de la commedia dell'arte, la pièce se transforme. Le rôle vedette revient au valet de Don Juan, Arlequin, qui ne cesse d'égayer le public par ses lazzi burlesques. Tandis que le maître, héros parfaitement immoral, accumule trahisons, enlèvements et meurtres. Son châtement est surtout l'occasion de déployer une magnifique machinerie avec feux d'artifice, flammes de l'enfer et fumées colorées.



*Les « vanités »
du XVII^e siècle rappelaient
la précarité de l'existence.*

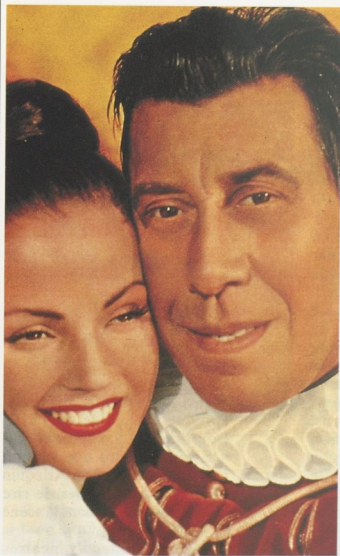
*Comme Zeus
devenu cygne
pour séduire
Léda,
le Don Juan
espagnol
se déguise
pour ses
conquêtes.*



FRANCE, 1657

En 1657, c'est au tour de la France d'accueillir Don Juan. Dans leur théâtre du Petit-Bourbon, les Comédiens-Italiens en donnent une version fourmillante de gags. Arlequin pirouettant fait hurler de rire les spectateurs pendant la scène du banquet.

Deux troupes françaises adaptent la pièce. Mais il semble que quelques subtilités de traduction leur échappent. *Il Convitato de pietra* (*Le Convive de pierre*) devient bizarrement *Le Festin de pierre*. Dans ces tragi-comédies en alexandrins dues à Dorimond et à Villiers, Don Juan joue un personnage antipathique. Innovation de taille, il devient un mauvais fils qui ose lever la main sur son père et le fait mourir de chagrin



*Un Don Juan inattendu :
Fernandel le comique populaire,
avec Carmen Sevilla dans un film
de John Berry, 1955.*

“ **Don Juan.** – Si, par malheur, je dois manquer à ma parole, et à la foi que je t’assure, je prie Dieu que pour ma trahison et ma déloyauté la mort me soit donnée par un homme... (*À part*) mort, car des mains d’un vivant, que Dieu m’en préserve !
Aminte. – Eh bien, sur ce serment je suis ta femme.”

Tirso de Molina

(les deux pièces sont sous-titrées *Le Fils criminel*).

Huit ans plus tard, en 1665, Molière crée *Dom Juan* ou Le Festin de pierre*, comédie en cinq actes et en prose. Grâce à lui, Don Juan devient un mythe littéraire universel à l’instar d’Édipe, de Tristan ou de Faust. Cette comédie que beaucoup (de Boileau à Voltaire) ont jugée disparate, voire bâclée, est

sans doute la plus audacieuse et la plus troublante de toute son œuvre.

La troupe de Molière compte sur ce sujet à la mode pour remplir ses caisses. Déception ! Les dévots veillent... Un sonnet anonyme d’une rare violence fait le tour de Paris. « Il faudrait qu’il [Molière] fût mis entre quatre murailles, [...] /Qu’un vautour, jour et nuit, déchirât ses

La collection *Les Écrivains du Bac* permet aux élèves de lycée d'étudier avec précision les œuvres les plus célèbres de la littérature, et les thèmes les plus fréquemment abordés au Baccalauréat, dans la perspective de l'examen, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Biographie précise des auteurs, analyse détaillée des œuvres, explications de textes suivant les contraintes du Baccalauréat, exercices pratiques, pistes de recherches, groupements thématiques, filmographie et bibliographie, tout vise à faciliter le travail des élèves et des professeurs. Les lecteurs trouveront ici ce qu'ils cherchent, ce dont ils ont besoin, ce qu'ils savent et ce qu'ils ont oublié.



Dans la même collection :

L'Autobiographie
Balzac
Baudelaire
Le Bon Sauvage
Diderot
Flaubert
Le Fantastique

Flaubert
Proust
Stendhal
Voltaire
Zola



A 57929

ISBN 2-07-057929-8



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00023174 8

9 782

32 F

Molière
Le Tartuffe. Dom Juan
Le Misanthrope
Édition de Georges Couton



Éditions

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

